

... des nouvelles de l'Institut

Bulletin no 5, octobre 2006

La mission éducative de l'Institut Marie-Guyart

Dans le contexte actuel de changement social, éducatif et scolaire, de nombreuses études témoignent des difficultés vécues par les enseignants, jeunes et moins jeunes, dans l'exercice de leur profession. Fort de son expertise et de sa longue expérience dans le domaine de la formation des maîtres, l'Institut Marie-Guyart poursuit sa mission éducative en épaulant les enseignants qui ont besoin de soutien à un moment ou à un autre de leur carrière. L'Institut fait également oeuvre d'Église en prenant en charge le désarroi de nombreux enseignants, ce dont personne ne se préoccupe vraiment.

Apporter du soutien aux enseignants en exercice, c'est:

- . Leur permettre d'atteindre ou de retrouver la capacité de bien enseigner aux enfants;
- . Les aider à surmonter leurs difficultés et les soutenir dans l'exercice de leur profession;
- . Leur offrir une écoute confidentielle précieuse pour leur permettre de parler enfin de leurs problèmes sans crainte d'être évalués ni jugés;
- . Leur offrir une démarche de formation continue, conçue sur mesure, pour répondre à leurs besoins;
- . Leur apporter les meilleurs outils pédagogiques dans leur domaine;
- . Leur faire vivre une expérience de pratique réflexive qui les aidera dans leur évolution personnelle et professionnelle;
- . Stimuler leur motivation et développer leur sentiment de compétence en établissant avec eux une relation de confiance;
- . Prévenir l'épuisement professionnel et éviter que de bons enseignants ne quittent la profession pour des difficultés temporaires.

C'est aussi:

- . Permettre à un grand nombre d'enfants de continuer de bénéficier d'un enseignement de qualité et de vivre des valeurs humaines et chrétiennes qui les préparent mieux pour la vie.

Les «Rencontres Marie-Guyart»

L'Institut prépare un programme de rencontres où l'on proposera une réflexion sur les enjeux fondamentaux de la société québécoise.

Louis O'Neill, théologien, Guy Durand, juriste et éthicien, Éric Bédard, historien, travaillent actuellement avec le directeur de l'Institut à la préparation de ces rencontres. Ils partagent une conviction fondamentale : il n'y a pas d'avenir sans mémoire, et il est normal qu'une société cherche à protéger son identité, et légitime, aussi, qu'une génération désire transmettre sa conception de l'être humain, de la vie, de la société, du pays à ses enfants et petits-enfants.

La laïcité, la liberté, les droits individuels et les droits collectifs, les chartes des droits – bien interprétées – ne viennent pas en contradiction avec la foi et la culture chrétiennes. Penser le contraire, c'est appauvrir la société. Les «Rencontres Marie-Guyart» offriront aux chrétiens et à tous ceux et celles que préoccupent ces enjeux fondamentaux, un lieu de réflexion et d'approfondissement. Toutes ces questions ont une influence considérable sur l'éducation donnée à nos enfants.

Nous vous mettrons au courant du programme de ces rencontres dès qu'il sera au point.



Hommage à Mme Thérèse Baron

Madame Baron et ses filles, accompagnées
de Monsieur le Cardinal Turcotte
(Photo prise lors du dîner-bénéfice 2003)

Extrait de l'hommage rendu à Mme Thérèse Baron par le directeur général, monsieur Émile Robichaud lors de ses funérailles le vendredi 14 juillet dernier.

«...Madame Baron n'a pu assister, en juin, à notre dernière fête des finissantes. Je suis allé lui présenter, chez elle, le jeudi 29 juin, les photos prises à cette occasion. Elle était heureuse de voir ainsi «ses filles» terminer leur baccalauréat et recevoir l'attestation de Monsieur le Cardinal Turcotte à l'effet qu'elles avaient reçu, à l'Institut, «une formation personnelle et professionnelle inspirée par les valeurs chrétiennes».

Elle était heureuse, surtout, de savoir que l'Institut demeurerait une œuvre d'Église au service de l'éducation. Heureuse, aussi, de voir l'Institut se rapprocher de chez elle puisqu'il loge maintenant tout près d'ici, au presbytère du Bon-Pasteur. «Ce sera tout près de chez moi : il me sera plus facile d'y venir travailler» me disait-elle.

Madame Baron, j'en suis persuadé, s'est maintenant «rapprochée» de l'Institut. Connaissant sa capacité de persuasion, elle a sûrement déjà convaincu le Père Céleste lui-même d'appuyer son cher Institut.

Nous avons voulu, ce matin, remercier Dieu, de l'immense don qu'il nous a accordé dans la personne de Madame Baron.

La meilleure façon de l'en remercier, c'est encore de garder vivant en nous le souvenir de cette femme remarquable qui a consacré sa vie au service des autres. Et de poursuivre l'œuvre d'éducation à laquelle elle a consacré le meilleur d'elle-même.